

Janvier 2005

Questions / Réponses

Informations sur les traitements de la fièvre chez l'enfant

1. Qu'est-ce que la fièvre et quels en sont les risques ?
2. Quand faut-il traiter la fièvre ?
3. Quelles sont les premières mesures à prendre en cas de fièvre ?
4. Quels sont les médicaments que l'on peut utiliser ?
5. Ces médicaments présentent-ils des risques ?
6. Comment faut-il les utiliser ?
7. Dans quelles situations est-il préférable de ne pas les utiliser ?

1. Qu'est-ce que la fièvre et quels en sont les risques ?

La fièvre est :

- utile : c'est une réaction naturelle de l'organisme pour l'aider à lutter contre les infections ;
- extrêmement fréquente : elle est présente lors de maladies banales des enfants, comme un rhume, une grippe, une rhinopharyngite etc. ;
- sans gravité par elle-même : il est très rare qu'elle soit le seul signe d'une maladie grave ou qu'elle entraîne des complications¹.

Dans la majorité des cas, elle disparaît sans même qu'il soit nécessaire de donner un médicament pour faire baisser la fièvre (médicament appelé antipyrétique). En revanche, si la fièvre persiste plusieurs jours ou si des signes (enfant abattu, perte de réactivité...) indiquent qu'elle est mal supportée, l'appel à un médecin peut être justifié.

2. Quand faut-il traiter la fièvre ?

- On considère qu'un enfant a de la fièvre lorsque sa température² dépasse 38 degrés (°C).
- Généralement, ce n'est qu'au dessus de 38,5 degrés que l'on envisage un traitement.
- Il n'est pas nécessaire de traiter systématiquement la fièvre, surtout si elle est bien supportée par l'enfant

3. Quelles sont les premières mesures à prendre en cas de fièvre ?

¹ - Avant l'âge de cinq ans et chez moins d'un enfant sur vingt, il peut survenir, au cours de la fièvre, une crise de convulsions. Cette crise ne dure que quelques instants mais est très impressionnante. L'enfant est, tout d'un coup, secoué de spasmes musculaires généralisés ; il agite ses membres de façon saccadée et involontaire, puis il retrouve assez rapidement un état normal. Dans la très grande majorité des cas, la crise est sans conséquence et il n'est pas prouvé que les médicaments antipyrétiques puissent la prévenir. Cependant, devant une crise de convulsions, il est important de consulter immédiatement un médecin pour s'assurer que la fièvre ne résulte pas d'une autre affection sérieuse, comme une méningite.

² - Pour prendre la température de manière précise, on utilise un thermomètre électronique par voie rectale. Chez un enfant, il n'est pas toujours facile de procéder ainsi et il faut surtout faire très attention de ne pas le blesser. Le plus souvent, il est largement suffisant de prendre la température sous la langue ou sous l'aisselle. Pour les mêmes raisons, les médecins utilisent souvent le thermomètre à infrarouge, qui permet, en quelques secondes, de prendre la température dans le conduit de l'oreille, même si la température ainsi mesurée n'est pas toujours aussi fiable que par voie rectale.

Avant de donner un médicament antipyrétique, il faut toujours :

- enlever les couches superflues de vêtements (ou de couvertures) de sorte que la chaleur puisse s'évacuer plus facilement du corps de l'enfant ; il faut toutefois agir sans excès, en ne retirant pas tous les vêtements au point de provoquer des frissons ;
- faire boire, le plus souvent possible et plus que d'habitude, des boissons que l'enfant accepte facilement ;
- ne pas trop chauffer la chambre (environ 18-20°C).

Ces mesures sont simples et suffisantes dans bien des cas ; elles doivent donc être suivies systématiquement, car elles empêchent la température de trop augmenter.

Donner un bain tiède (à une température inférieure à 2°C de celle de l'enfant), appliquer des enveloppements humides ou des poches de glace n'est guère plus efficace et peut augmenter le " mal-être " de l'enfant. Il n'est donc pas recommandé de donner systématiquement un bain tiède pour faire baisser la fièvre, comme cela était classiquement conseillé ; on peut toutefois l'envisager si l'enfant aime le bain et que cela ne nuit pas à son confort.

4. Quels sont les médicaments que l'on peut utiliser ?

Ce sont :

- le paracétamol, qui est le plus couramment utilisé en France
- l'ibuprofène et le kétoprofène (qui est délivré uniquement sur ordonnance) ; ils appartiennent tous deux à la classe des anti-inflammatoires non-stéroïdiens (AINS),
- l'aspirine (sous ses différentes formes et notamment l'acétylsalicylate de lysine), qui est également un AINS, mais qui, depuis quelques années, est moins utilisé chez l'enfant.

Chez l'enfant de moins de 3 mois, seuls le paracétamol et l'aspirine peuvent être utilisés.

La capacité à faire baisser la fièvre de ces différents médicaments (médicaments antipyrétiques) est pratiquement identique ; le choix de l'un ou de l'autre se fera donc surtout en fonction du terrain (maladie en cours, mauvais fonctionnement d'un organe etc.), des mises en garde propres à chaque famille d'antipyrétiques et de la prise éventuelle d'un autre médicament (voir questions 6 et 7).

Attention !

Les quatre antipyrétiques ci-dessus existent sous de nombreux noms de marque différents et sous des formes différentes (par exemple en sirop, en suppositoires, en sachets...) : ainsi, avant de donner un médicament pour faire baisser la fièvre à votre enfant, il est indispensable de vérifier qu'il n'a pas déjà reçu le même médicament sous une forme ou une autre. Pour cela, reportez-vous à la liste alphabétique.

De même, si vous consultez un médecin, n'oubliez pas de lui indiquer quel médicament, à quelle dose et combien de fois vous avez pu en donner à votre enfant avant qu'il ne lui prescrive un nouveau traitement.

5. Ces médicaments présentent-ils des risques ?

Comme tout médicament, les médicaments pour faire baisser la fièvre (médicaments antipyrétiques) peuvent entraîner des effets indésirables :

- le paracétamol peut essentiellement être toxique pour le foie, s'il est absorbé massivement (par exemple, si l'enfant avale le contenu entier d'un flacon ou plusieurs comprimés pour adulte) ou s'il est donné, pendant plusieurs jours, à des doses plus importantes que celles qui sont recommandées ;

- les AINS peuvent, de façon exceptionnelle, être associés à :
 - ✓ de graves infections cutanées (en cas de varicelle),
 - ✓ des lésions de l'estomac et de l'œsophage,
 - ✓ une atteinte des reins,
 - ✓ des hémorragies,
 - ✓ de graves réactions d'intolérance (entraînant, par exemple, des lésions généralisées de la peau)

- l'aspirine peut, également de façon exceptionnelle :
 - ✓ provoquer les mêmes effets indésirables que les autres AINS,
 - ✓ être responsable d'une atteinte très grave du foie et du cerveau, si l'enfant est infecté, dans le même temps, par un virus (grippe, varicelle).

Au total, quelques dizaines de ces effets indésirables graves ont été signalés, en France. Il faut cependant rappeler que les antipyrétiques utilisés chez l'enfant ont un niveau de sécurité globalement élevé, plus de vingt millions de traitements ayant été prescrits en 2003.

6. Comment faut-il les utiliser ?

- Vous devez respecter les doses et le délai entre les prises (généralement toutes les 6 heures, soit quatre prises par jour), qui vous ont été indiqués par votre médecin ou votre pharmacien. Ce traitement est à poursuivre, sans modification, tant que dure l'inconfort dû à la fièvre.
- Vous ne devez donner qu'un seul médicament pour faire baisser la fièvre (médicament antipyrétique), sauf avis contraire de votre médecin.

7. Dans quelles situations est-il préférable de ne pas les utiliser ?

Il faut éviter d'utiliser :

- les AINS ou l'aspirine, si l'enfant a une maladie du foie, des reins ou s'il est déshydraté (par exemple, s'il a eu des diarrhées ou des vomissements importants) ;
- les AINS, si l'on pense que l'enfant peut être atteint de varicelle ;
- l'aspirine, si l'on pense que l'enfant a la varicelle ou une maladie d'allure grippale.

Comme de nombreux médicaments, les médicaments pour faire baisser la fièvre (médicaments antipyrétiques) peuvent entraîner des réactions de type allergique ; elles sont exceptionnelles.

Cependant, si l'enfant a déjà présenté une réaction d'intolérance (éruption cutanée, crise d'asthme, choc...) après avoir pris un des quatre antipyrétiques ci-dessus, il ne faut pas lui donner, de nouveau, un médicament du même type (attention, une réaction d'intolérance survenue avec l'aspirine a de très fortes chances de survenir aussi avec un autre AINS et vice-versa).

Quelle que soit la situation, lisez attentivement la notice du médicament et, en cas de doute, demandez l'avis de votre médecin ou de votre pharmacien.